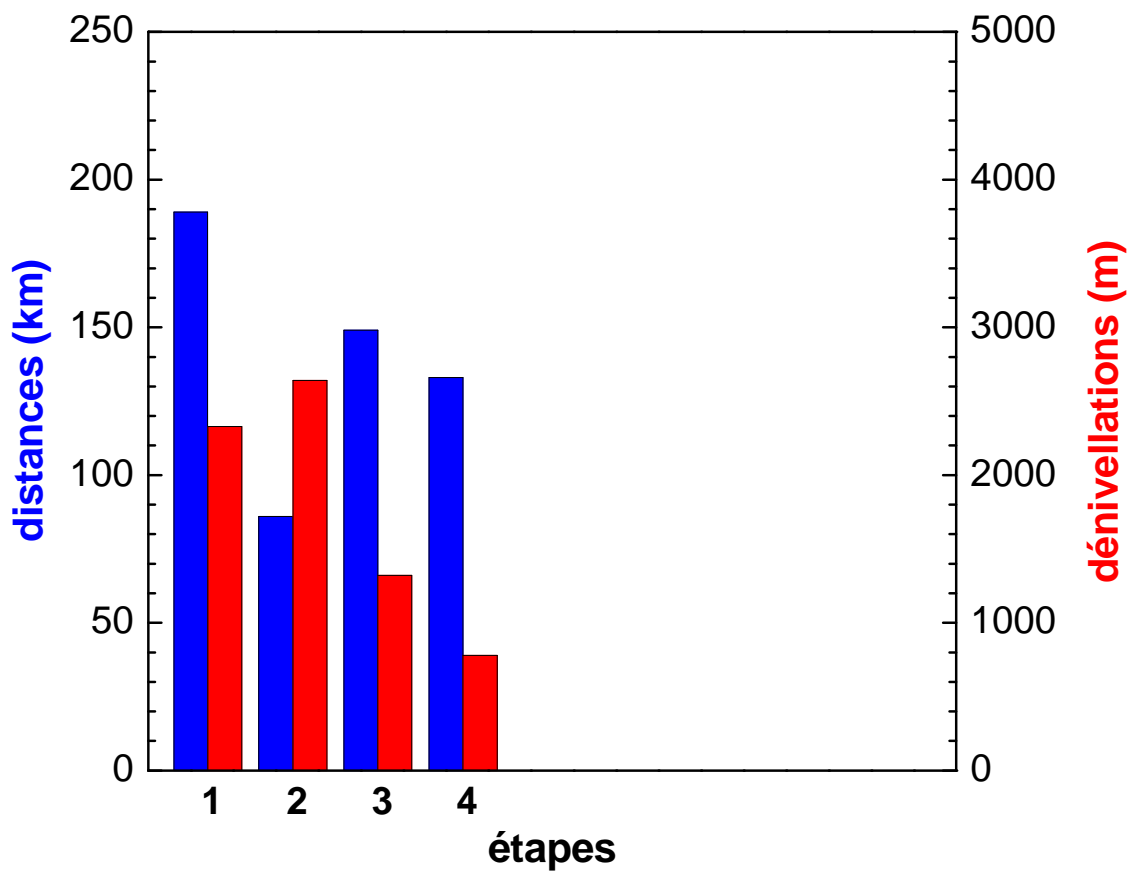


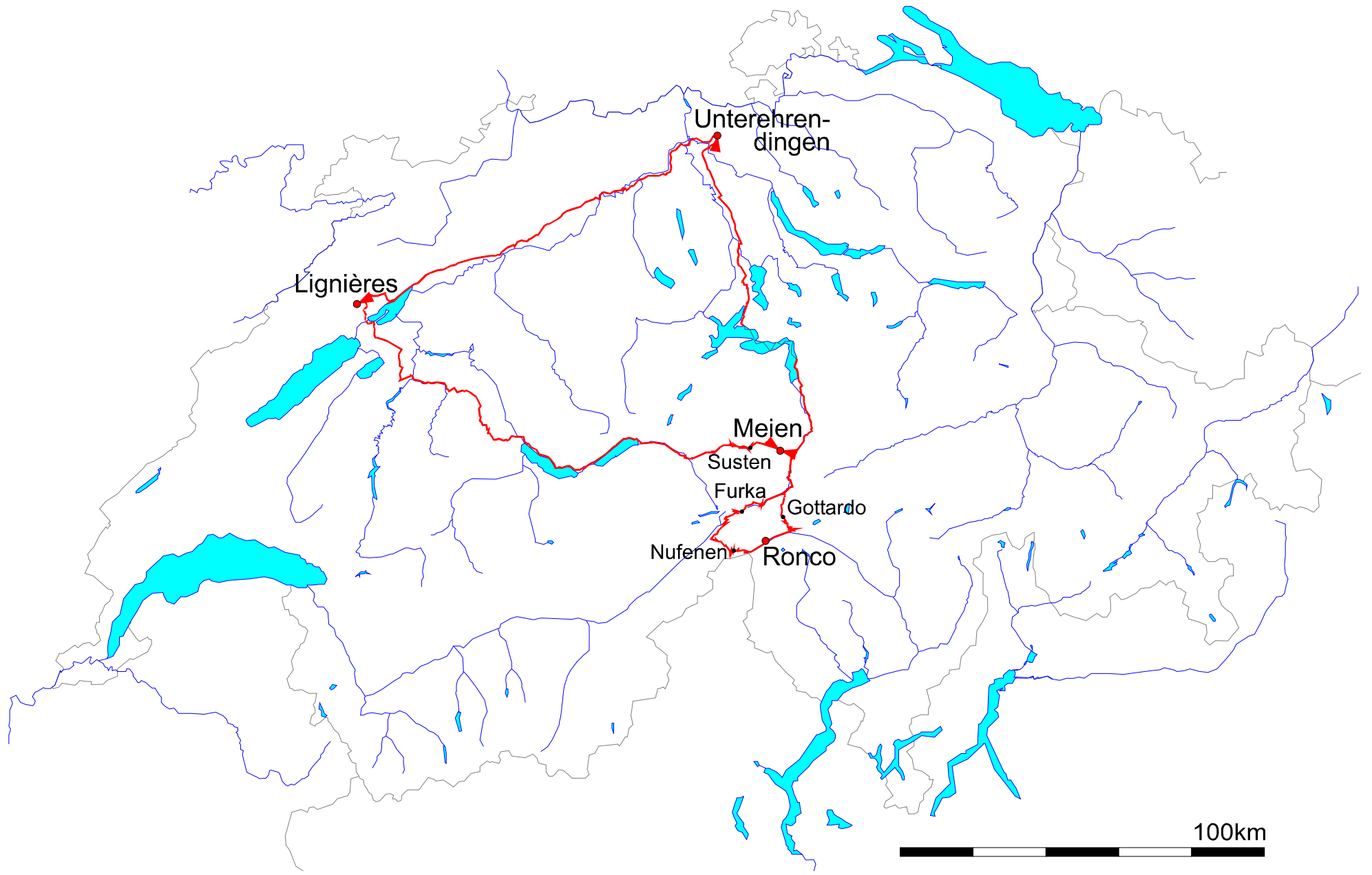
# Tour à vélo 1992

4 étapes, 19 - 23 août

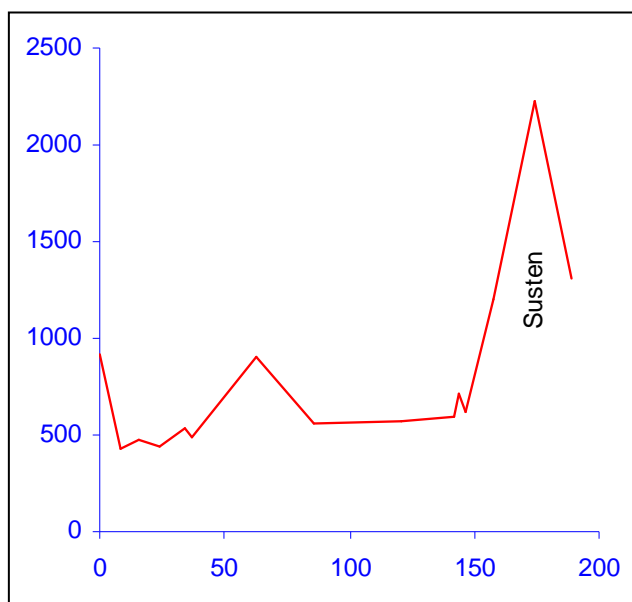
Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Lignièrès - Meien	189	2330
Meien - Ronco	86	2640
Ronco - Unterehrendingen	149	1320
Unterehrendingen - Lignièrès	133	780
<b>total</b>	<b>557</b>	<b>7070</b>





## Étape 1 (19 août 1992): Lignières - Meien



Pour ce tour 1992, je suis parti de chez mes parents, qui sont agriculteurs près de Lignières (canton de Neuchâtel). Je me suis mis en route tôt en descendant d'abord sur Le Landeron pour passer entre les lacs de Neuchâtel et de Bienn. La route était plutôt plate jusqu'à Laupen. Comme je préférais éviter la ville de Berne, j'ai dû grimper de plus de 400 m avant de pouvoir redescendre sur Thoune. Mais au moins le paysage était beau et les routes excellentes pour la pratique du vélo.

Le voyage continuait le long des lacs de Thoune puis de Brienz. Là, plus de petites routes calmes, seulement la route principale. Mais c'était tout de même un beau parcours. A peu près plat, comme il se doit le long de lacs. Vers midi j'arrivais à Brienz où le bord du lac m'attendait pour une pause. Du pain et de la limonade m'ont permis de refaire le

plein.

Jusqu'à Meiringen, la route était encore plate. Mais entre Innertkirchen et Meiringen, la vallée de l'Aar passe par d'étroites gorges. Il y a un sentier le long de ces gorges, très bien pour la promenade mais pas du tout pour rouler en vélo de course. Il fallait donc contourner les gorges de l'Aar par la route sur une colline. En arrivant à Innertkirchen, j'étais au pied des deux cols du Grimsel et du Susten.

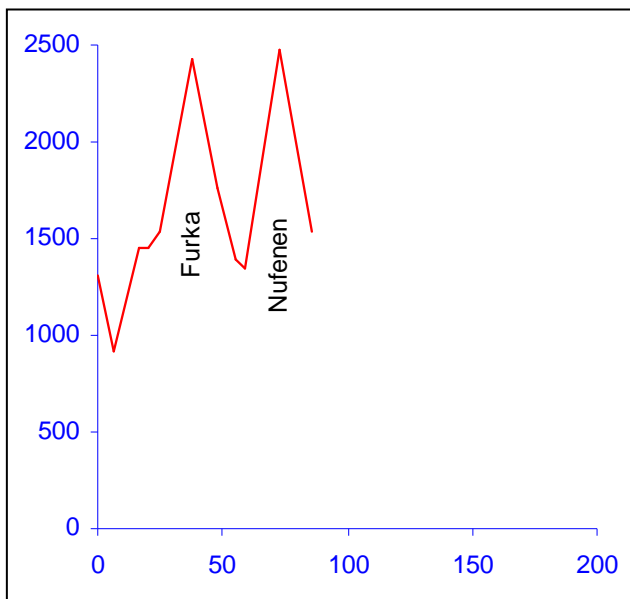
Et là j'attaquai donc le Susten. La montée du col est en soi un effort respectable. Pour moi, à la fin d'une longue étape, c'était même un peu trop. A court d'énergie, j'ai vraiment souffert dans le dernier tiers. La pire ascension que je n'ai jamais faite. Ce n'est pas que j'aie oublié de manger en roulant, ni de boire (plus de 10 litres ce jour-là), alors quel était le problème? Je manquais certainement d'entraînement de vraie endurance et mes muscles n'étaient pas préparés à stocker assez de glycogène. A dire vrai, c'est un petit surplus de matière grasse qui remplaçait le glycogène manquant. Dure mais bonne leçon.

Deux ans plus tôt, il y avait eu un gros glissement de terrain sur l'autre versant du Susten. La route était encore en reconstruction et le trafic était dévié par une route étroite, raide et très tournante. La descente n'était pas possible sans freiner souvent, si bien que les jantes de mes roues sont devenues trop chaudes. A l'arrière, la colle a commencé à fondre, le boyau a tourné et arraché la valve. Et c'était le célèbre vilain petit sifflement. Si je n'ai pas perdu mon calme, c'est peut-être parce que j'étais trop fatigué. Après avoir remplacé

le boyau, j'ai continué la descente vers Meien. J'y ai passé la nuit dans un petit hôtel tout simple.

	distance (km)	altitude (m)	déni- velation (m)
Les Prés / Lignières	0	920	
Le Landeron	8	430	
Ins	16	480	50
Kerzers	24	440	
Kriechenwil	34	540	100
Laupen	37	490	
Muhlern	63	910	420
Thun	86	560	
Brienz	121	570	10
Meiringen	142	600	30
Lammi	144	710	110
Innertkirchen	147	620	
Gadmen	158	1200	580
Susten	174	2230	1030
Meien	189	1310	
<b>total</b>	<b>189</b>		<b>2330</b>

## Étape 2 (20 août 1992): Meien - Ronco



Après les difficultés de la veille au Susten, je craignais un peu cette deuxième étape. Au moins le début était facile: descente jusqu'à Wassen. Mais ensuite venait la montée des Schöllén, déjà connue depuis l'année précédente. Cette fois-ci, je devais prendre à droite en atteignant Andermatt, suivant le val d'Urseren en direction de Realp. C'est à partir de là que la route monte vers le col de la Furka. Je ne montais pas vite, essayant surtout d'économiser mes forces en prévision du second col prévu pour cette journée.

Je passai par le hameau de Tiefenbach, mais sans avoir aucune idée de ce qui s'y passerait quelques années plus tard: une sérieuse chute. Mais la montée est normalement moins dangereuse et le col fut atteint sans problème. Dans la descente, je fis une courte halte pour admirer le glacier du Rhône.

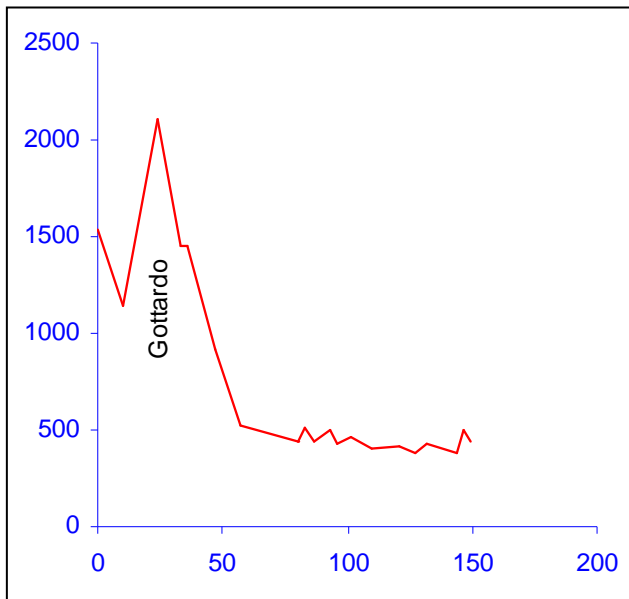
L'Hôtel Belvédère est le point de vue préféré des touristes. Comme il était environ midi, le trafic était assez intense. C'est pour cela qu'il est toujours mieux, si possible, de passer un col assez tôt dans la journée: les touristes en voiture ou en mobilhome sont généralement paresseux et ne se mettent pas en route tôt.

On peut aussi voir la route du Grimsel en descendant sur Gletsch, le village où les deux routes se rejoignent. De là, la route descend encore avant d'atteindre une partie plus plate de la vallée de Conches (Goms en allemand). Mais, depuis Ulrichen, mon chemin remontait vers la gauche en direction du Nufenen (qui s'appelle Novena depuis l'autre côté, italophone). Encore fallait-il remplir les bidons à la fontaine du village. Ensuite, ici aussi, je pris mon temps pour monter. Il s'était passé quelque chose ce jour-là sur la route du Nufenen. Je ne sais pas si le conducteur d'une camionnette avait fait trop usage de ce qu'il transportait, mais en tous cas il était sorti de la route et avait dévalé le pâturage en contrebas. Une partie du chargement était brisée, mais pas tout: des bouteilles de vin.

Le col est le plus haut situé entièrement en Suisse (et ayant une route asphaltée). J'achetai mon autocollant traditionnel en y arrivant. La descente était belle. Je m'arrêtai en route à Ronco, dans le val Bedretto.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Meien	0	1310	
Wassen	6	920	
Andermatt	17	1450	530
Hospental	20	1450	
Realp	25	1540	90
Furka	38	2430	890
Gletsch	48	1760	
Oberwald	55	1390	
Ulrichen	59	1350	
Nufenen	73	2480	1130
Ronco	86	1540	
<b>total</b>	<b>86</b>		<b>2640</b>

### Étape 3 (21 août 1992): Ronco - Unterehrendingen



Le premier problème du troisième jour était d'obtenir le déjeuner (c'est à dire, pour nos amis français, le p'tit déj). Le personnel de l'hôtel avait apparemment des problèmes à se lever...

En dessous de Ronco, le val Bedretto n'a plus beaucoup de pente. En peu de temps, j'étais à Airolo. S'y trouvent les portails sud des tunnels du Gottard, le tunnel ferroviaire aussi bien que le tunnel routier, d'importants passages à travers les Alpes. Airolo est aussi au pied de la route du col. Il y a en fait deux routes qui montent au col du Saint-Gottard: l'ancienne, pavée, et la nouvelle, qui est une semi-autoroute (interdite aux vélos) dans sa partie inférieure. J'ai choisi de rester sur l'ancienne route (la "Tremola") aussi dans la partie supérieure, là où la nouvelle route serait autorisée. Les pavés sesesese couaient beaucoup, mais il n'y avait aucun

trafic dans les étroits lacets. Pour descendre, en revanche, je ne recommanderais pas cette ancienne route, surtout pas avec un vélo de course.

Après une longue descente, je suis arrivé dans la plaine puis au Lac des 4 Cantons. Mais, cette année, la route le long du lac (l'Axenstrasse) était fermée. En effet, de grandes masses de rochers menaçaient de se détacher et de s'écraser sur la route. De l'autre côté du lac, je ne pouvais pas non plus passer puisqu'il n'y a qu'une autoroute dans un très long tunnel. J'ai donc pris le bateau de Sisikon à Weggis.

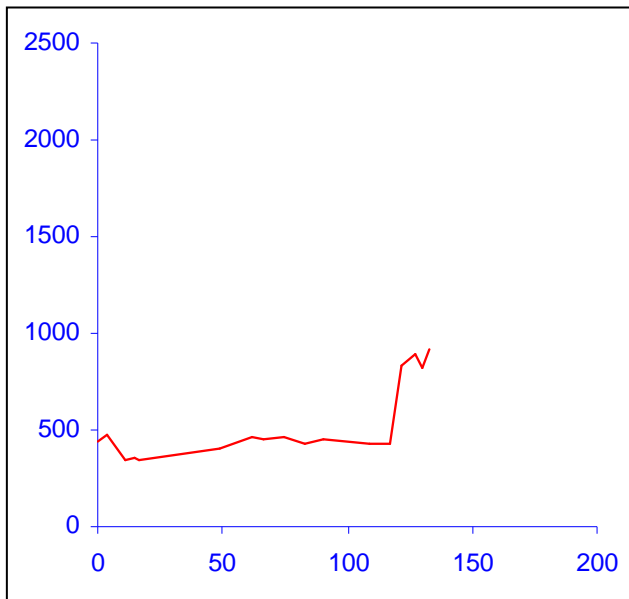
En me remettant en selle, j'ai pris la direction du nord. Le reste de l'étape était entièrement en plaine. Il n'y avait que quelques collines. Mais du genre à vous épuiser lentement sans la récompense d'une vraie montagne ou d'un vrai col. Je suis finalement arrivé à Unterehrendingen (bon exercice de prononciation si vous apprenez l'allemand). Des amis habitent là, Lucia et Jean-Luc. Ils ont deux enfants, un fils (Raphaël) et

une fille (Nicole), et je suis le parrain de Raphaël. J'étais heureux de les revoir

Après m'être rafraîchi un peu, j'ai entendu les informations à la radio: de très gros orages avaient éclaté sur toute la région de Lucerne. Je les avais évités de justesse. Heureusement que j'étais assez tôt!

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Ronco	0	1540	
Airolo	10	1140	
Gottardo	24	2110	970
Hospental	33	1450	
Andermatt	36	1450	
Wassen	47	920	
Amsteg	57	520	
Sisikon	80	440	
>>> Weggis	80	440	
Greppen	83	510	70
Küssnacht a.R.	87	440	
Meierskappel	93	500	60
Rotkreuz	96	430	
Hünenberg	101	460	30
Maschwanden	110	400	
Oberlunkhofen	121	420	20
Bremgarten	127	380	
Künten	132	430	50
Baden	144	380	
Höhtal	147	500	120
Unterehrendingen	149	440	
<b>total</b>	<b>149</b>		<b>1320</b>

## Étape 4 (23 août 1992): Unterehrendingen - Lignières



Je n'ai pas beaucoup à raconter sur la dernière étape. Il s'agissait en fait de rentrer le long du pied du Jura. Il faisait un peu frais et j'ai eu un peu de pluie. C'est la dernière partie qui était la plus intéressante, aussi bien pour le paysage (le Lac de Biemme, le Jura) que pour la dernière grimpe du tour, de Douane au Plateau de Diesse. Cela doit rappeler quelque chose à ceux qui ont lu "Le juge et son bourreau" de Dürrenmatt ("Der Richter und sein Henker" dans la version originale). Mais la route n'est plus la même que celle prise par le personnage du roman: la route actuelle est de l'autre côté du ruisseau.

Ce tour 1992 se terminait par le retour à Lignières. Le voyage n'avait pas été long mais tout de même assez dur. La prochaine fois, pour avoir plus de

plaisir à rouler, il faudrait que je m'entraîne un peu mieux avant!

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Unterehrendingen	0	440	
Hertenstein	4	480	40
Turgi	11	340	
Windisch	15	360	20
Brugg	17	340	
Olten	49	400	60
Oberbuchsiten	62	460	60
Oensingen	66	450	
Attiswil	75	470	20
Solothurn	83	430	
Selzach	90	450	20
Bienne	109	430	
Douane	117	430	
Lamboing	122	830	400
Nods	127	890	60
route des Prés	130	820	
Les Prés / Lignières	133	920	100
<b>total</b>	<b>133</b>		<b>780</b>